Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 58 (1949)
Heft: 6

Rubrik: Entre femmes...

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Entre femmes...

Savez-vous ce qui nous a amenés à créer notre nouvelle rubrique «Entre femmes»?

C'est la constatation que notre Croix-Rouge nationale est agissante et utile grâce essentiellement au concours apporté par les femmes de notre pays.

De 1939 à 1945, la Croix-Rouge suisse a mis à disposition du Service de santé de notre armée des formations sanitaires représentant un effectif approximatif d'une division. Or, 89 % de cet effectif étaient féminins.

La Croix-Rouge suisse possède des réserves importantes de literie et de matériel d'hôpital, dont la valeur atteint cinq millions de francs environ. Ce matériel, entreposé actuellement dans de nombreux dépôts décentralisés sur tout le territoire du pays, est soigneusement entretenu et contrôlé. Or, toutes les personnes qui assument bénévolement cette responsabilité sont des femmes.

Depuis le début de son activité, notre Secours aux enfants a accueilli en Suisse près de 160 000 enfants pour des séjours de trois mois. Chacun s'accordera sans doute à reconnaître que le surcroît de travail qui en résulta dans nos familles fut avant tout supporté par les femmes.

Depuis 1943, la Croix-Rouge suisse a organisé chaque année de grandes collectes de vêtements. Leur rendement total fut de l'ordre de 1500 tonnes, ce qui représente environ 250 wagons et 75 000 sacs. C'est aux femmes de notre pays que nous devons ce magnifique résultat, car ce furent elles qui choisirent dans les armoires ce qui fut donné, ce furent elles, dans nos sections, qui trièrent, lavèrent, réparèrent et emballèrent ces millions de pièces de vêtements, avec un esprit de dévouement au-dessus de tout éloge.

Les femmes suisses constituent donc l'essentiel des forces actives et bienfaisantes de notre Croix-Rouge nationale. Il nous a paru équitable, par conséquent, de leur témoigner d'une manière tangible notre reconnaissance, en leur offrant régulièrement une page qui sera leur lieu de rendez-vous et le reflet de leurs préoccupations.

Madame Simone Hauert, que toutes les auditrices de Radio-Sottens connaissent déjà — de même d'ailleurs que beaucoup d'auditeurs — a bien voulu accepter d'y collaborer de temps à autre. La netteté et la franchise de ses opinions, son courage, sa verve aussi, seront les meilleurs garants du succès de cette nouvelle page.

Gilbert Luy
Secrétaire général de la Croix-Rouge suisse

* * *

Me charger d'une page féminine — et féministe — pour votre revue? — Moi, je veux bien. A la condition cependant de pouvoir écrire ce que j'ai envie de dire. Or, si je parle aux femmes — et très spécialement aux femmes au service de la Croix-Rouge suisse — je n'ai nulle envie de leur vanter l'abnégation, l'héroïsme, la charité qu'elles mettent en pratique mieux que quiconque. Nulle envie non plus d'intensifier leur capacité de sacrifice. Mais bien plutôt d'aborder avec elles des problèmes féminins, humains, personnels. Personnels, oui. Car je suis fréquemment gênée, choquée, voire révoltée de constater combien peu on s'occupe de la vie personnelle de celles qui servent une cause en général, celle de la Croix-Rouge en particulier. On fait mousser la grandeur du sacrifice, la valeur de la cause... et on néglige trop les peines, les luttes, les problèmes, la solitude de toutes celles qui la servent. Je veux parler surtout de l'armée de secrétaires, d'infirmières, d'assistantes sociales, du personnel d'ouvroirs et de colonies qui, d'une aube à l'autre se dévouent à autrui. Sans, pour autant — on l'oublie trop — perdre leur qualité de créatures assoiffées de compréhension et d'amour. Pas seulement de l'amour-sacrifice qui le plus souvent est leur lot! Il est évident que soigner malades, mutilés, abandonnés, se consacrer aux

déshérités est une mission féminine avant tout, tâche magnifique et ingrate. Suffit-elle cependant à combler une vie, à apaiser un cœur avide d'aimer?

Je m'étonne toujours de la faculté qu'ont certains êtres de trouver normal que d'autres êtres sacrifient leur vie personnelle à autrui. Je pense aux infirmières, par exemple. Je sais, je sais, on a revisé leurs conditions de travail, on a mis sur pied des contrats collectifs, mais, mais... ce qui se fait ne doit pas laisser oublier ce qu'il reste à faire! Elles ne sont pas des saintes, ces filles courageuses et désintéressées, pour que leur soit demandé, au nom de la bonne volonté et de l'esprit de sacrifice féminin, un effort surhumain, les acculant au surmenage, à la solitude! Ce que je dis des infirmières, d'ailleurs, pourrait être appliqué à tout un personnel de Croix-Rouge obscur — et indispensable — occupé dans les bureaux, les ouvroirs, les dépôts, et dont jamais il n'est fait mention.

Il faut voir de près un ouvroir pour se rendre compte de ce qui s'y déballe. Le manque de pudeur de certains «dons» est surprenant.

Certes, il arrive des colis de vêtements, mais souvent dans quel état! J'ai vu déballer un lot de gaînes raides de crasse, un lot de brosses à dents usagées, ou encore... Mais inutile d'insister, les intéressés se sont reconnus, qui, sous le couvert de la «charité», débarrassent leurs placards de ce qui est bon pour la poubelle.

Bon, alors, pense-t-on au travail des femmes occupées au triage dans les ouvroirs? On publie statistiques, chiffres éblouissants, on se congratule d'être ressortissant d'un pays généreux, et on tait le labeur sans gloire, mais incessant, souvent rebutant, toujours astreignant, des principaux artisans de cette œuvre de secours.

C'est pourquoi leur offrir, à ces femmes, une page dans une revue de Croix-Rouge paraît élémentaire. Pour autant qu'on n'y vante pas les seuls hauts faits spectaculaires, mais qu'on y rende hommage à toutes celles qui «servent» en s'oubliant. Ce que les femmes, mieux que quiconque, s'entendent à réussir.

Entendons-nous bien: demeurer au service d'autrui, oui. Mais, du même coup, défendre sa vie personnelle! Voilà pourquoi nous aimerions faire de cette page une sorte de *tribune libre,* donnant à chacune des femmes au service de la Croix-Rouge la liberté de s'exprimer, de se défendre, de raconter ses luttes, ses victoires, et puis aussi ses déceptions, ses espoirs... Et ce faisant, de prendre conscience de soi!

Nous désirons que dans cette page chacune se délasse, avec confiance s'exprime. Ainsi qu'elle le ferait, le soir, dans un «foyer» où les femmes, librement, échangent leurs peines et leurs joies.

Voulez-vous essayer?

Simone Hauert.

Adresser toute correspondance à la rédaction de la revue «La Croix-Rouge suisse», Taubenstrasse 8, Berne, en mentionnant: «Page féminine»